

# Articuler acquisition et didactique des langues

Antonella Gaillard-Corvaglia  
Académie de Créteil/Inalco-Plidam

JE19 mars 2016

- Le texte support qui nous a été soumis aujourd'hui a pour but de présenter les résultats obtenus suite aux expériences menées dans le cadre du projet Villa.
- Je me servirai du texte élaboré comme point de départ pour présenter mon expérience en tant qu'enseignante de langue dans le secondaire et dans le supérieur (niveau débutant).
- *(Les résultats du projet VILLA montrent que: a. la langue source joue un rôle sur l'acquisition de la LV2/3; b. la transparence et la fréquence ont une influence aussi; que le type de tâche demandée participe à la construction de phrases correctes; que le meaning based a une influence plus significative sur les apprenants).*
- Les questions posées par le projet VILLA m'ont poussée à m'interroger sur les points soulevés et à essayer d'y apporter une réponse ou une réflexion en me basant sur ma pratique en classe. Je ne me situe donc pas du côté des didacticiens ni du côté des acquisitionnistes, mais simplement du côté pratique de la pédagogie actionnelle pratiquée en classe et en situation réelle.
- En effet, le contexte d'apprentissage dont je vais vous parler diffère complètement de celui pris en compte dans le projet VILLA.

# L'exemple de l'italien LV3

- Classe de 2ndes LV3/4èmes LV2 (A1>A2)
- Groupes chargés (35 élèves environ)
- 3h/semaine en LV2/LV3
- Elèves francophones (sauf exception portugais/espagnols)
- Cours entièrement en langue italienne (sauf grammaire)

## **Stratégies d'apprentissage :**

A. répétition, imitation

B. transparence/fréquence

C. mémorisation

D. phrases cadre

# Les questions

1. Quel est le rôle de la/des langue(s) source(s) dans le processus de l'appropriation d'une nouvelle langue?
3. Quelle influence le type de tâche peut-il avoir sur la production des formes correctes en langue cible?
4. Est-ce que la présentation explicite des règles de grammaire aide réellement à comprendre le fonctionnement de la langue cible et de se l'approprier?
5. Comment les caractéristiques de l'input (les contenus des cours), en termes de fréquence et de transparence, contribuent-elles à l'appropriation d'une langue?

- **A. Quel est le rôle de la/des langue(s) source(s) dans le processus de l'appropriation d'une nouvelle langue? >>**
- **D'après les résultats du projet VILLA, la langue source aurait une influence sur l'appropriation de la langue cible, selon les groupes d'apprenants soumis aux tests. Dans mon expérience de terrain, j'observe que:**
  - 1. les élèves francophones font une espèce de calque dans le sens d'interférence de leur langue maternelle vers la langue cible (l'italien) sous prétexte que l'italien ressemble au français. Ils produisent très rapidement, certes, sans aucune notion de grammaire ni de syntaxe. Ceci dit, la spontanéité de leurs productions les rassure et leur permet de prendre la parole en gagnant en fluidité.
  - 2. les élèves bilingues français-portugais/espagnols vont plus vite dans les tâches de compréhension et d'expression orale car ils sont capables de faire des ponts entre les langues pratiquées et la langue cible. Un élève d'origine portugaise passera par le portugais pour comprendre l'italien et transposer en français.
  - 3. les élèves francophones latinistes intègrent plus vite la grammaire italienne car celles-ci sont très proches et que ça leur permet de faire un pont entre la langue morte et la langue vivante 3.
  - 4. Dans le cas d'acquisition de l'italien LV2/3 observé, je dirai plutôt que: ce n'est pas la typologie de la langue source (pour la plupart le français) qui joue un rôle dans l'appropriation de la langue cible, mais c'est l'intercompréhension qui permet aux élèves de mettre en place des stratégies qui facilitent dans un premier temps la compréhension (écrite ou orale), en développant ensuite les compétences cognitives et métalinguistiques qui mènent à la production autonome.
  - 5. Dans tous les cas, pour les élèves bilingues ou allophones, un mécanisme d'apprentissage des langues est déjà ancré dans leur système cognitif; ils savent trouver des stratégies adaptées. Dans les cas des élèves allophones il est surtout important pour l'enseignant de se baser sur la typologie de la langue source afin d'aider l'apprenant à comprendre la langue cible et à se l'approprier (savoir si dans la langue source il y a des articles ou pas, quel est l'ordre des constituants, .....

## B. Quelle influence le type de tâche peut-il avoir sur la production des formes correctes en langue cible?

(tâche de répétition/imitation > mémorisation; phrases cadre)

Dans le projet VILLA les résultats montrent que les apprenants produisent plus de formes correctes dans les tâches plus contrôlées que dans la tâche discursive.

Dans l'expérience de terrain, oui....le type de tâche que les élèves ont à accomplir a une influence certaine sur la production:

Différents types de tâches: Production Ecrite/Production Orale en Continu/Production Orale en Interaction

1. Dans les premières phases d'acquisition d'une langue 3 la production écrite n'est pas l'Activité Langagière dominante. Cependant, lorsqu'on demande aux apprenants une production écrite, celle-ci découlera de la mémorisation des phrases étudiées en cours dont la restitution sera plus ou moins correcte. En tout début d'année, après 6/9h de cours, on peut demander aux élèves de présenter un personnage à l'écrit, à partir d'une foto par exemple, en faisant des phrases complètes du type « il personaggio si chiama Marco, ha 20 anni, è italiano, abita a Roma.... » « Le personnage s'appelle Marco, il a 20 ans, il est italien, il habite à Rome... »). Cette tâche se base sur la mémorisation et l'imitation; si les élèves sont attentifs en classe ils produiront des bonnes choses.

2. Dans les tâches de POC/POI, il faut distinguer deux types d'activités: a. la répétition des phrases cadre; b. la production autonome à partir des mots clés. Dans le premier cas, nous pouvons parler de rituel: les élèves/apprenants savent que tous les cours commencent par la réactivation du cours précédent (« cosa abbiamo studiato ieri? di cosa parlava il documento? qual'è il tema dell'unità? »..... « qu'avons-nous étudié hier? de quoi parlait le document? quel est le thème de l'unité? »); après la découverte d'un nouveau document (iconographique, audio/vidéo) on procède toujours de la même façon (« che tipo di documento è? di cosa parla? quanti personaggi ci sono? chi sono?... » « De quel type de document s'agit-il? de quoi parle-t-il? combien de personnages il y a t-il? qui sont-ils? »). Les apprenants ont ainsi la possibilité de produire des petites phrases correctes car ils prennent l'habitude et imitent l'enseignant; de plus cela les motive car ils ont l'impression de pouvoir parler; ils mémorisent également des mots dont ils comprennent le sens grâce à la transparence du lexique.

En revanche, la compétence grammaticale ne joue ici aucun rôle car elle ne constitue pas l'input. En effet, les apprenants utilisent des phrases grammaticalement correctes sans en connaître les règles.

- **3. Est-ce que la présentation explicite des règles de grammaire aide réellement à comprendre le fonctionnement de la langue cible et de se l'approprier?**
- D'après ce que j'ai pu observer pendant mes pratiques d'enseignement: NON. La grammaire est étudiée à posteriori et à petites doses. Les temps ont changé, les apprenants ont évolué et nous nous trouvons aujourd'hui face à des élèves qui peuvent acquérir beaucoup plus de compétences en contexte. Ils n'ont donc plus un comportement inductif mais déductif: d'abord on parle, puis on explicite les règles!
- La grammaire déductive fait désormais loi dans les cours de langues au sein de l'éducation nationale. Ce n'est plus l'enseignant qui explique mais l'élève qui déduit les règles grammaticales et qui les intègre dans son apprentissage selon la pédagogie actionnelle. De plus, dans l'approche didactique plurilingue et de l'intercompréhension, les apprenants sont capables de mettre en place des stratégies qui leur permettent d'aller plus vite dans la compréhension du fonctionnement de la langue. Certains se servent du latin (quand ils l'étudient), d'autres se servent de la langue source, d'autres encore de la LV2 (mais rarement).
- Ce n'est donc pas la grammaire qui les fait progresser.



- **4. Comment les caractéristiques de l'input (les contenus des cours), en termes de fréquence et de transparence, contribuent-elles à l'appropriation d'une langue?**
- D'après le projet VILLA, la transparence d'un mot constitue un facteur facilitateur dans la répétition tandis qu'elle joue un rôle négatif dans la tâche de questions-réponses.
- En observant mes élèves je m'aperçois qu'en effet la typologie de l'input a une influence significative.....et c'est d'ailleurs pour cette raison que l'on construit nos séquences en tenant compte des éléments facilitateurs pour les apprenants.
- **A. d'un point de vue de la fréquence >>**
- cela introduit un rituel >> comme je le disais plus haut, les élèves s'habituent à formuler un certain nombre de phrases régulièrement; un rituel d'attente des réponses/répétitions s'installe, ce qui aide à la mémorisation, à la compréhension des mots clés en contexte et donc à la formulation/répétition des phrases correctes.
- **B. d'un point de vue de la transparence >>**
- cela permet de faire avancer le cours car, en utilisant des mots transparents, les élèves butent moins sur le lexique et l'expression devient plus fluide malgré les fautes de prononciation récurrentes. La transparence se révèle comme étant un élément facilitateur dans la compréhension et pousse donc à la production autonome qui fait sortir les apprenants des tâches trop contrôlées.

# Pour résumer >>>>>

## Comment procède-t-on?

- Début d'année: LV3 >> contexte italoophone dès le premier cours
- On s'appuie sur les mots transparents et fréquents (buongiorno, come va? sei contento di studiare l'italiano?)
- On installe un rituel de répétition/réactivation (les élèves sont tous les jours dans l'attente de la question-réponse, ils ont mémorisé des phrases, ils ont intégré les mots les plus utilisés)
- L'intonation/mimique faciale/gestes (aident à la compréhension et à la déduction)
- L'imitation (io mi chiamo Antonella, e tu? come ti chiami?)
- Méthodologie: ils apprennent comment on analyse des documents, ils intègrent des formules à utiliser et même s'il s'agit toujours des mêmes phrases, ça leur permet d'améliorer la phonétique et de gagner en fluidité.
- Cours meaning-based: on axe sur le contenu et le lexique
- Grammaire à postériori: la grammaire découle du contenu, les élèves sont en mesure de déduire les règles grammaticales en les comparant à la langue source; l'apprentissage ne se fait donc pas par la grammaire.

- DANS MON COURS:
- Pas de mémorisation de listes de vocabulaire
- Pas de grammaire à priori (on déduit la règle une fois qu'on l'a utilisée)
- Phrases pré-constituées pour réactiver les cours et présenter les documents à chaque cours (di cosa abbiamo parlato ieri? > ieri abbiamo parlato dell'U1; di cosa tratta l'unità 1? > l'U1 tratta delle specialità italiane; quali sono le specialità? ....)
- Exemple de production: « Il documento è un documento iconografico, più precisamente una fotografia che rappresenta una ragazza. Il titolo del documento è..., l'autore è .....etc... » / « *Le document est un document iconographique, plus précisément une photographie qui représente une jeune fille. Le titre du document est..., l'auteur est...etc...* »)
- Dès les premiers jours les élèves arrivent à faire des petites phrases bien construites en imitant l'enseignant; ceci les encourage et les motive à prendre la parole.

- ENFIN.....
- Les questions du projet VILLA ont été le point de départ de ma réflexion qui est restée à l'étape de l'état des lieux.
- Il serait intéressant maintenant de mener une étude plus ciblée afin d'apporter plus d'éléments de compréhension et d'explication du comportement des apprenants dans les premières phases d'acquisition de l'italien LV2/LV3.